

Découvrir et vivre la plénitude biblique

Ça ne pouvait pas tomber mieux: un événement biblique pour le Jubilé de la Réforme. Sous le titre «BIBLE: Espaces – Temps – Mondes», la Bible a été au cœur de l'impressionnante série de manifestations organisée en début d'automne.



 Iwan Schulthess
chef du département Catéchèse

«Les récits bibliques
figurent parmi les plus beaux
récits de l'humanité.»

Un regard catéchétique sur la Bible avait attiré de nombreuses personnes à la Maison de l'Eglise. Pas moins de onze sessions couvraient un large éventail d'approches: une exposition avec des Bibles pour enfants, un voyage découverte pour les jeunes, des itinéraires bibliques du soir avec l'actrice Dorothee Reize ou un chemin sur la genèse de la Bible pour les jeunes. Dans l'esprit du titre donné

à cette série d'événements, ce sont autant «d'espaces, de temps et de mondes» qui ont pu être parcourus. Les personnages bibliques connaissent la joie et la souffrance, l'espoir et les déceptions, une confiance sans limites et le doute qui taraude. Ils s'interrogent sur le pourquoi de l'injustice, de la souffrance et de la mort et de leurs propres limites. Les histoires bibliques figurent parmi les plus beaux récits de l'humanité. Elles parlent de Dieu et apportent des réponses aux grandes questions sur l'origine du monde, le sens de la vie, les forces et les faiblesses de l'être humain.

Placée sous la direction de Katharina Wagner, ce projet d'événement biblique a permis aux participantes et participants de se familiariser avec des aspects de la plénitude biblique et de la vivre, de se rendre compte aussi que la vie de tous les jours vécue comme existence avec Dieu et la Bible pouvait prendre une couleur particulière. Promouvoir cette perception revêt une signification particulière. En formulant le «Sola Scriptura» comme l'un de ses principes, la Réforme a voulu affirmer comment la foi chrétienne se nourrit d'un «accès individuel à la Bible». Néanmoins, les milieux chrétiens notamment font le constat d'une érosion du savoir biblique fondamental et donc aussi d'une diminution de la motivation et de l'inspiration de vie qui en résultent. La transmission du savoir biblique n'est plus automatique et les jeunes adolescentes et adolescents d'aujourd'hui sont plus inspirés par Astérix et Obélix que par David et Goliath. Ils sont très à l'aise sur les réseaux sociaux et l'Internet, mais ne

comprennent pas très bien comment l'amour du prochain se traduit dans leur vie quotidienne. Ce déficit est largement attribué à l'abandon dans la catéchèse du principe de l'écrit et du retour au texte, au profit d'une approche thématique. Et, il est vrai que dans la pédagogie religieuse d'aujourd'hui se posent des questions difficiles relatives à la compréhension du message biblique et à son utilisation. Mais cette question critique va bien au-delà et s'adresse à toute l'Eglise: se réfère-t-elle encore aux Ecritures. Notre société multiperspectiviste et multireligieuse recherche une autorité de l'écriture qui lui parle. Le fait que l'événement biblique que nous avons évoqué ci-avant ne se soit pas attardé sur les déficits en matière de compréhension et de savoir, mais ait plutôt mis l'accent sur le vaste éventail de matériel de qualité qui familiarise enfants, jeunes et adultes avec la Bible est particulièrement à saluer. Et c'est ce qui en fait toute sa valeur. Même si, au premier abord, les récits bibliques rapportent des histoires de ce monde, leurs auteurs ont reconnu en elles l'action divine et tout le potentiel révélateur de la présence de Dieu dans la vie humaine. C'est ainsi que naissent «les espaces, les temps et les mondes». ■